



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

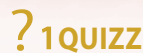
Parachat Noa'h

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitre 7

Les enfants, cette semaine, la Torah nous raconte l'histoire du déluge.

? Savez-vous quel âge avait Noa'h lorsqu'a eu lieu le déluge ?

Il avait **600 ans**.

? Sait-on précisément quand a commencé le déluge ?

Oui. La Torah le dit au verset 11 : "Le 17 du deuxième mois".

📖 Lorsque le déluge a commencé, des énormes pluies sont tombées, et toutes les sources souterraines se sont ouvertes. L'eau est donc venue d'en haut et d'en bas.

? Les premières pluies étaient-elles déjà très violentes ?

Le verset 12 nous dit qu'au début, c'était une simple pluie. Rachi explique que c'était une pluie de miséricorde ; et s'ils avaient fait Téchouva, cela aurait été une pluie de Brakha (bénédictio). Mais puisqu'ils n'ont **pas fait Téchouva**, c'est devenu une **pluie de Maboul** (déluge).

? Quel est ce fameux deuxième mois dont la Torah a parlé ?

Cette question **fait l'objet d'une discussion**. D'après Rabbi Éli'èzer, il s'agit du mois de 'Hechvan. D'après Rabbi Yéhochou'a, il s'agit du mois de Iyar. Il semble que l'opinion de Rabbi Éli'èzer soit ici retenue plus largement, et nous retiendrons donc que le



Suite en page 2



PARACHA SUITE

déluge a commencé le 17'Hechvan.

? Sait-on en quelle année le déluge a commencé ?

Oui. En utilisant toutes les indications données par la Torah, nous trouvons qu'il a commencé en 1656.

? Combien de temps ont duré les pluies ?

40 jours et 40 nuits (soit du 17'Hechvan au 28 Kislev).

Le 28 Kislev, les pluies se sont arrêtées, mais les eaux ont continué à gonfler et à monter de niveau sur toute la terre. Elles ont recouvert les plus hautes montagnes, et ont même dépassé de 15 coudées la montagne la plus haute.

? Combien de mètres équivalent à 15 coudées ?

Environ **9 mètres**.

? Quelle est la plus haute montagne du monde ?

Il s'agit du **mont Everest**, qui se trouve dans la chaîne de montagnes de l'Himalaya, au nord de l'Inde. Sa hauteur est de **8846 mètres**.

Les eaux du déluge ont dépassé même l'Everest de 15 coudées. Ainsi, tout le monde sur terre a péri.

? Pendant combien de temps les eaux ont-elles continué

à monter après que le déluge se soit arrêté ?

Le verset 24 nous le dit : **pendant 150 jours** (soit pendant 5 mois). Après cela, le niveau des eaux a progressivement baissé.

L'arche de Noa'h s'est posée sur le mont Ararat le 17 Sivan. A ce moment-là, personne n'est sorti de l'arche (on ne pouvait pas en sortir, car le monde était encore inondé). Le niveau des eaux a continué à baisser jusqu'au mois de Av, et à Roch 'Hodech Av, les sommets des montagnes ont commencé à apparaître.

Quarante jours plus tard, Noa'h a ouvert la fenêtre de l'arche. Il n'a pas ouvert la porte de cette dernière, mais la fenêtre qui était vers le haut. Puis, ont commencé 21 jours pendant lesquels il a envoyé le corbeau, puis la colombe. Celle-ci est revenue une première fois sans rien, puis une deuxième fois avec une feuille d'olivier en bouche, et la troisième fois, elle n'est pas du tout revenue.

Après environ un an de présence dans l'arche, **Noa'h a ouvert le couvercle** de cette dernière. La terre était sèche, et le monde était entièrement détruit. C'était le **27 'Hechvan de la deuxième année**. Noa'h et sa famille sont donc restés **1 an et 11 jours** dans l'arche.

Choul'han 'Aroukh, chapitre 2

HALAKHA

Le Choul'han 'Aroukh donne des indications sur la manière dont la Halakha nous demande de nous habiller et sur le comportement à avoir avec nos vêtements. Le Michna Beroura dit que celui qui met ses vêtements sous sa tête et dort dessus oublie son étude. Mais s'il met un coussin entre sa tête et ses vêtements, il est possible que ce ne soit pas grave. Aussi, lorsqu'on s'habille, il faut faire attention à ne pas mettre deux vêtements en même temps, car ceci est mauvais pour la mémoire.

? Qu'en est-il en ce qui concerne le fait d'enlever deux vêtements en même temps ?

Rav 'Haïm Kaniewski demande de **faire attention à ne pas enlever deux vêtements à la fois**, mais d'autres décisionnaires disent que le Choul'han 'Aroukh ne dit pas qu'il est mauvais pour la mémoire d'enlever deux vêtements en même temps, et qu'il n'y a donc pas de raison de s'en abstenir.

? Qu'en est-il de mettre une Kippa dans une casquette ou un chapeau, et de mettre en même temps le tout sur sa tête ?

Rabbi 'Haïm Falaggi dit que ce n'est pas bien, et que même **cela fait perdre la mémoire**.

? Les femmes sont-elles concernées par toutes ces précautions ?

Le 'Havat Da'at dit que non, car la perte de mémoire dont nous parlons concerne l'étude de la Torah, et vu que les femmes n'étudient pas celle-ci, **elles n'ont pas à s'inquiéter de toutes ces choses-là**. Ceci est confirmé par Rav 'Haïm Kaniewski.

? Les enfants qui n'ont pas encore commencé à apprendre

la Torah doivent-ils faire attention à toutes ces choses-là ?

Rav Kaniewski dit que oui, car, même s'ils n'ont pas encore commencé à étudier, le fait de ne pas tenir compte de cela ancre dans l'enfant une nature, et risque de nuire à sa mémoire lorsqu'il sera grand.

Le Choul'han 'Aroukh dit qu'il faut bien faire attention à mettre ses vêtements à l'endroit, et pas à l'envers.

? Que veut dire à l'envers ?

Il ne s'agit pas de mettre l'avant à l'arrière (ou inversement), mais de mettre l'intérieur à l'extérieur, de sorte à ce que toutes les coutures se voient. Le Michna Beroura explique que **c'est une honte**.

? Si, après s'être habillé, on constate que nos vêtements sont à l'envers, que faire ?

Un Talmid 'Hakham doit tout de suite se rhabiller correctement, mais un autre homme n'est pas obligé d'agir ainsi immédiatement ; et **c'est seulement au moment de la Téfila** (où il faut être présentable devant Hachem) qu'il faut qu'il ait rectifié son habillement, c'est-à-dire remis ses vêtements à l'endroit.



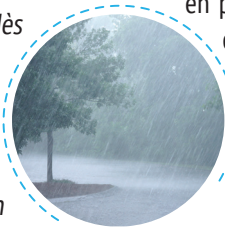
MICHNA

Puisqu'à Chémini 'Atsérèt, nous avons basculé de l'été à l'hiver, en disant "Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchèm" au lieu de "Morid Hatal", nous allons parler de la Michna qui traite de ce sujet. La Michna demande : "À partir de quand mentionne-t-on la puissance des pluies ?".

? Pourquoi parle-t-elle de "puissance des pluies" et pas simplement de pluie ?

Car les **pluies** sont l'un des signes de puissance d'Hachem.

 La Michna continue : "Rabbi Eliézer dit : dès le premier jour de Souccot." Rabbi Eliézer pense que, puisque le premier jour de Souccot, nous agitions le Loulav pour demander des pluies abondantes et de Brakha, c'est à partir de ce jour que nous devons dire Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchèm.



Rabbi Yéhochou'a pense, cependant, que c'est à partir de Chémini 'Atsérèt que nous demandons la pluie, et pas pendant les sept jours de Souccot, car, à Chémini 'Atsérèt, nous sommes chez nous, et pas dans la Soucca, et, par conséquent, même s'il pleut, ce n'est pas gênant. La Michna continue : "Rabbi Yéhochou'a lui a dit (à Rabbi Eliézer) : puisque les pluies qui tombent à Souccot sont un signe de malédiction, pourquoi les mentionner pendant Souccot ? Au contraire, il faut reporter cela à après Souccot !". La Michna rapporte la réponse de Rabbi Eliézer : "Je n'ai pas dit de demander la pluie dès le premier jour de Souccot. Je ne parle pas du passage de Barkhénou à Barékh 'Alénou, où nous allons demander la pluie. Je n'ai parlé que de

mentionner la pluie, en disant qu'Hachem fait souffler le vent et tomber la pluie. Le fait de dire cela n'empêche pas de souhaiter que la pluie tombe au bon moment. Et en plein Souccot, ce n'est pas le bon moment pour qu'elle tombe !". La Michna conclut par la réponse de Rabbi Yéhochou'a à Rabbi Eliézer : "S'il en était ainsi, nous pourrions dire "Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchèm" pendant toute l'année !". La Michna ne rapporte pas la réponse Rabbi Eliézer à cette réplique. Mais il y a, dans la Guémara, une Braïta dans laquelle Rabbi Eliézer répond : "Je suis d'accord qu'on pourrait dire toute l'année "Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchèm", mais à Souccot, il est obligatoire de le dire, car, puisque nous allons bientôt commencer à demander la pluie, il faut d'abord faire la louange d'Hachem sur cela, et ce n'est qu'ensuite qu'on pourra demander la pluie.

Si une personne veut dire toute l'année "Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchèm", il en a le droit d'après Rabbi Eliézer. Cependant, la Halakha est comme Rabbi Yéhochou'a : nous ne disons pas "Machiv Haroua'h Oumorid Haguéchèm" toute l'année, et nous ne le disons surtout pas pendant Souccot. Nous ne le mentionnons qu'à partir de Chémini 'Atsérèt, et tout le peuple juif doit agir ainsi.

Michlé, chapitre 2, verset 13

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Dans ce verset, le roi Chlomo déclare :
"Le paresseux dit : Un lion est dehors. Au milieu de la rue, je vais me faire assassiner."

? Par qui le paresseux a-t-il peur de se faire assassiner ?

Par des brigands. Ça ne peut pas être par le lion, car le verbe "assassiner" s'emploie pour des hommes, et pas pour des animaux.

 Le paresseux a donc peur de deux choses : se faire déchiqueter par un lion, et se faire assassiner par des brigands.

? Quelle différence y a-t-il entre "dehors" et "au milieu de la rue" ?

"Dehors", c'est **en bas de chez lui** : dans le couloir de l'immeuble, ou dans la petite cour qui est devant ou derrière ce dernier. "Au milieu de la rue", c'est dans la rue fréquentée : là où il y a les commerçants, le marché, etc.

? Un lion peut-il se trouver dans un immeuble ou dans

la rue ?

Bien sûr que non ! Un lion se trouve dans la jungle, et pas dans la ville.

? Les brigands et assassins se trouvent-ils dans la rue, au milieu de la foule ?

Non. Ils sont à la croisée des chemins, là où ils peuvent trouver des gens seuls auxquels ils pourraient s'attaquer.

? Que vient donc nous dire ce verset ?

Il vient nous apprendre que **le fainéant n'a aucune limite aux arguments** qu'il peut avancer pour ne pas sortir de chez lui pour écouter un cours de Torah. Il prétend qu'il a peur, et n'a pas honte de dire qu'il a peur même de choses qui n'existent pas... Et on aura beau lui dire que cela n'existe pas, il insistera, tant il est paresseux et déterminé, à ne pas faire le moindre effort pour étudier la Torah.

Une leçon à méditer...



NÉVIIM

PROPHÈTES

Les enfants, cette semaine, nous allons lire une Haftara célèbre : Roni 'Akara.

? Pourquoi cette Haftara est-elle célèbre ?

Parce que nous **la lisons deux fois dans l'année**.

? Quelle est la deuxième fois où nous la lisons ?

Le Chabbath où nous lisons la Paracha de Ki Tétsé, **vers la fin de l'année**.

? Pour quelle autre raison cette Haftara est-elle célèbre ?

C'est souvent **la première Haftara que l'on enseigne aux enfants**, entre autres parce qu'elle est courte (elle n'a que dix versets).

📖 Nous allons traduire et commenter quelques versets de cette Haftara. Le verset 1 dit : "Réjouis-toi, la ville stérile qui n'avait pas eu d'enfant ! Ouvre ta bouche pour clamer à haute voix ta joie, et sois heureuse, toi qui n'avais pas connu les douleurs de l'enfantement ! Car dorénavant, les enfants de la ville abandonnée seront plus nombreux que ceux de la ville installée, a dit Hachem."

? A qui parle le prophète Yich'aya ?

A la ville de **Yérouchalayim** (Jérusalem). Yérouchalayim détruite et déserte depuis la destruction du Temple, et qui n'a plus eu d'enfants, car plus personne ne la fréquentait. Elle était comme une femme stérile : sans enfants, et n'ayant pas connu les douleurs de l'enfantement.

📖 Yich'aya annonce que cette situation est terminée. Yérouchalayim va de nouveau être pleine de monde, pleine d'enfants ! Sa population sera même supérieure à celle des villes d'Édom, qui n'ont jamais souffert de dépeuplement. Yich'aya fait donc allusion à la délivrance finale, où Yérouchalayim sera de nouveau peuplée et joyeuse. Au verset 4, Yich'aya dit : "N'aie pas peur, car tu n'auras plus

honte. Et ne te gêne pas, car tu ne seras plus humiliée. Car la honte de ta jeunesse, tu l'oublieras ; et l'humiliation de ton veuvage, tu ne la mentionneras plus."

? Que veut-il dire ici ?

Il veut dire : "Ne crains pas d'avoir, à la suite de cette délivrance, d'autres malheurs ! Ne crains pas de sortir de cet exil (car c'est le dernier ; et une fois qu'on en sera sorti, on n'aura plus d'humiliations). **Ne te gêne pas de relever la tête**, et de montrer l'honneur dont Je vais te couvrir. Après cet honneur, tu n'auras plus honte, et tu oublieras toute la gêne de ta jeunesse."

? Que veut dire ici le mot jeunesse ?

Il désigne la **période de l'exil**, où nous avons honte.

📖 Au verset 9, Yich'aya dit : "Car de même qu'à l'époque des eaux de Noa'h, J'ai juré de ne plus jamais amener le déluge sur terre, ainsi Je jure de ne plus me mettre en colère contre toi, et de ne plus te gronder." Ce verset nous permet de comprendre le rapport entre cette Haftara et la Paracha de Noa'h. Le dernier verset dit : "Car il peut arriver que, par un tremblement de terre, les montagnes se déplacent, et les collines s'écroulent."

? Que signifie cette image ?

Rachi explique qu'elle renvoie au **mérite des Avot** (patriarches) et des **Imaot** (matriarches).

📖 Les Avot (Avraham, Its'hak et Ya'acov) sont comparés aux montagnes, et les Imaot (Sarah, Rivka, Ra'hel et Léa) sont comparées aux collines. Même si le mérite des Avot et des Imaot s'épuise et qu'il n'y a plus de quoi nous sauver, Hachem nous dit (dans la suite du verset) : "Ma bonté envers toi ne chancellera jamais, et l'alliance de paix que J'ai faite avec toi ne sera jamais annulée."

Cette très belle Haftara nous encourage donc à espérer que la délivrance finale vienne très rapidement, avec l'aide d'Hachem.

CHMIRAT HALACHONE

en histoire

Le Talmud de Jérusalem nous enseigne : "Tout comme le mérite de l'étude équivaut à tous les autres commandements, la médisance équivaut à toutes les autres fautes." (Yérouchalmi Péa 4,1)

RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Chimon n'a pas le droit de médire d'un camarade, même sans le nommer, car son auditeur – Réouven – peut facilement deviner de qui il s'agit. Même sans mentionner de nom, cela reste du Lachone Hara'.



SEMAINE

CETTE

En pleine discussion avec Chimon, un camarade de classe, Réouven, en vient à parler de Gad et de son retard à un dernier cours : "C'est quand même incroyable, il passe son temps à être en retard, c'est grave."

À toi !

Réouven peut-il s'exclamer au sujet des retards de Gad auprès de Chimon ?



HISTOIRE

La Paracha de cette semaine nous parle du déluge, envoyé suite à la cruauté des gens de l'époque. Il est donc bon de raconter cette histoire merveilleuse, entendue de Rav Kaniewski chlita, et qui parle du grand-père de sa femme, le Tsadik de Jérusalem, Rav Arié Lévine (qui est aussi le père de Rav Yossef Chalom Elyashiv zatsal).

L'une des occupations intensives de Rav Arié Lévine était de ramasser de la Tsédaka pour les pauvres, les veufs et les orphelins qui habitaient à Yérouchalayim.

Cette activité était encore plus intense au mois de Nissan, durant lequel il est encore plus nécessaire d'acheter de la nourriture, de la vaisselle, du vin pour les quatre coupes du Séder... Rav Arié faisait littéralement du porte-à-porte pour ces gens., et lorsque son enveloppe arrivait dans leur boîte aux lettres, ils se sentaient véritablement sauvés.

Cette activité de Rav Arié est devenue de plus en plus célèbre, et de grands donateurs, de plusieurs endroits du monde, lui envoyaient des sommes d'argent colossales, car ils avaient confiance en son honnêteté irréprochable et dans sa gestion des besoins précis de chaque famille.

Cependant, lors d'une période de guerre, les dons d'argent ont de plus en plus diminué, jusqu'à devenir inexistantes.

Et au mois de Nissan, Rav Arié a vu qu'il n'avait pas le moindre sou à distribuer... Inquiet, il est allé au Kotel, prier Hachem de lui accorder la grande somme d'argent qu'il devait distribuer. Pendant plus d'une demi-heure, il a beaucoup pleuré et supplié Hachem de toutes ses forces.

En sortant du Kotel, un Rav de Jérusalem qu'il ne connaissait pas lui a transmis un grand paquet ficelé et entouré de papier journal, sans dire un mot. Puis, il est parti.

Encore tout étonné de ce qu'il venait de recevoir, Rav Arié voulait interroger l'homme. Mais celui-ci était déjà parti... Rav Arié a donc ouvert le paquet, et a découvert, bouleversé, qu'il contenait la somme exacte d'argent qu'il avait distribué l'an passé.

Rav 'Haïm Kaniewski conclut en disant : "C'est une transmission chez nous, dans la famille, que cet homme n'était autre que Eliahou Hanavi (le prophète Élie). Et si vous vous demandez comment Rav Arié a mérité un tel miracle, sachez que c'est le résultat du dévouement incroyable dont il faisait preuve, en particulier dans le domaine de la Tsédaka : il allait de porte en porte, sans calculer les efforts physiques que cela demandait."

Cet investissement lui a permis de voir le prophète Élie et d'avoir un miracle d'une telle ampleur.

En cette semaine du déluge, il est bon de rappeler combien la Mitsva de la Tsédaka peut sauver le monde.

Question

David souhaite acheter une voiture et, après une consciencieuse étude de marché, il finit par trouver un vendeur, Ouriel, qui semble honnête, et pratique des prix abordables. Ils finirent par se mettre d'accord oralement sur le prix d'un certain modèle et fixèrent rendez-vous pour le lendemain afin de clôturer la vente. Entre temps, le prix de la voiture augmenta. Ouriel contacta donc David pour lui faire part de l'augmentation du prix et David lui dit alors que, bien qu'ils n'aient fait aucun "Kinyan" (acte d'acquisition) et

qu'ils ne s'étaient engagés qu'oralement, Ouriel serait tout de même qualifié par nos Sages de "malhonnête", comme le dit la Guémara (Baba Métsia 48b). Le vendeur lui répondit alors que cela ne s'accomplit qu'à celui qui se désiste ou qui modifie les conditions de vente sans raison valable, mais s'il y a une raison satisfaisante, il n'y a pas de problème à modifier les conditions de vente.

GUEMARA



Ouriel sera-t-il qualifié par la Torah de "malhonnête" ?



- Baba Métsia 48b (septième et huitième lignes).
- Ba'al Hamaor sur le Rif p.29b "Passak Harif".
- Rama ('Hochen Michpat) chap. 204 §11.
- Chakh sur le Rama.

RÉPONSE

Cette question fait l'objet d'une discussion entre les commentateurs. Le Ba'al Hamaor est d'avis que celui qui modifie les conditions de vente avec une raison valable ne sera pas qualifié de "malhonnête". Le Rama rapporte cette opinion ainsi que celle du Nimouké Yossef qui pensent que, bien qu'il ait une raison à ses modifications, il sera tout de même qualifié de "malhonnête", et ainsi tranche le Rama. (Néanmoins, le Chakh rapporte des avis différents de la décision du Rama ; c'est pourquoi, il faudra demander à un Rav quant à la décision finale.)



Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

PACKAGE COMMUNAUTAIRE



20 FEUILLETS

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



20 CADEAUX

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements:

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ avotoubanim@torah-box.com

GRANDE TOMBOLA 1 TIRAGE PAR MOIS

DÈS DIMANCHE,

EN REPONDANT AU QUIZZ SUR

WWW.TORAH-BOX.COM/GO/QUIZZ

TENTEZ DE GAGNER

UN HOVERBOARD OU UN APPAREIL PHOTO



Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : David Choukroun | Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 584 28 09 53

✉ avotoubanim@torah-box.com